

# La Vallée des Rois

Un voyage réalisé par  
Nikolas List

Dans les parages d'un pays peuplé de mages  
et de mirages,  
derrière les banquettes délabrées des deltas  
et les quartiers dorés des mastabas,  
au-delà de la Vallée des Roines  
et en deçà de la Vallée des Rois,  
des momies savouraient leurs rêves sucrés  
au fond de leur sarcophage.



Mais leur séjour au Royaume des Mille et Nuits  
prit fin lorsqu'une étrange mélodie  
vint rompre le silence du désert.



Les notes de ce triste chant se faufilèrent entre les dunes  
et se glissèrent discrètement dans la tombe.  
Tirées de leur profond sommeil,  
les momies nettoyaient les dépôts du marchand de sable  
et sortirent de leur dortoir pour

tendre  
l'oreille.





Et dehors,  
beignant dans la canicule,  
posées sur la portée  
et placardées sur l'horizon,  
flottaient les notes habillées de sombres tons.  
Mais ces vagues de blues risquaient de contaminer  
l'équilibre des cycles  
et l'humeur paisible du désert  
si bien  
que  
les monies n'avaient pas le choix :  
elles devaient absolument trouver l'auteur de cette  
mélodie pour le tirer de sa mélancolie.  
Elles enfilèrent donc leurs sandales,  
plièrent leurs sacs de couchage,  
rassemblèrent quelques allumettes  
et se lancèrent dans leur grande quête.



De mesure

en mesure

et de fil

en aiguille,

elles sillonnèrent tout le pays sans rencontrer  
le moindre signe de vie.

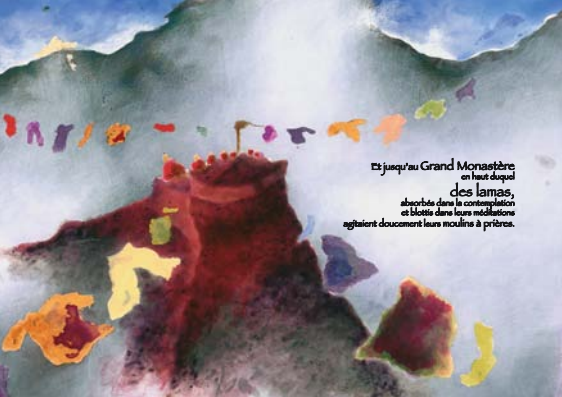
Elles grattèrent à toutes les portes,  
caressèrent toutes les cloches,  
explorèrent chaque recoin de fond  
en comble,

tapèrent des pieds

et frappèrent dans les mains

mais personne ne répondit à l'appel.

Le chant les entraîna à travers les prés de lavande,  
les champs de pensées,  
les plaines enneigées,



Et jusqu'au Grand Monastère  
en haut duquel  
des lamas,  
absorbés dans la contemplation  
et blottis dans leurs méditations  
agitaient doucement leurs moulins à prières.

Les momies les interpellèrent timidement :

-Excusez-nous de vous importuner dans vos songes,  
mais nous sommes à la recherche de l'auteur des notes portées par le vent.

Les lamas quittèrent leurs mantras,  
levèrent les yeux  
et leur répondirent d'une petite voix :

- Oooooommmmmmaie vous tombez à pic !  
Sachez que ces notes ont chamboulé toutes les ondes de nos plaines.

La semaine passée, elles ont kidnappé

la sérénité souriante de notre monastère et noyé Bouddha dans un brouhaha.

Aujourd'hui, toute notre clairvoyance  
est plongée dans la tourmente. Alors, si vous le permettez,  
nous aimerions vous accompagner

car,

bien que ce chant ait déjà brisé notre concentration,  
sa tristesse menace encore de briser nos cœurs.



Séduites alors par leurs belles couleurs  
et leur grande douceur,  
les momies firent un rapide brin de toilette  
et recoiffèrent rapidement leurs bandelettes  
avant d'accueillir ces beaux moines.  
Mais les vents tournèrent,  
le ciel avala l'horizon  
et les notes les emmenèrent alors  
dans une nouvelle direction.



Main dans la main

et les yeux grand ouverts,  
la compagnie continue

cahin-caha

son petit bout de chemin  
dans toutes les régions de l'hiver.  
Ensemble les pèlerins

gouttèrent

les morsures du froid,  
réchauffèrent le mercure maladroit,  
consolèrent les crêtes solitaires,  
dégringolèrent les falaises verglacées,  
balayèrent la poussière poussiéreuse,





skidèrent sur l'adret,  
surfèrent sur l'hubac,  
patinèrent sur les glaciers,  
squattèrent  
les igloos de caribous,  
titèrent les caprices du verglas,  
rampèrent sur les banquises  
et gagnèrent enfin,  
au bout de ce parcours  
de combattant,  
les rives du Fleuve Céleste.




Mais un tapis de bouteilles avait recouvert le lit du fleuve  
ne laissant entrevoir que ça et là un coin de ciel bleu.

Dès qu'ils aperçurent les voyageurs,

Des chamans noyés dans le tohu-bohu grimèrent sur leurs totems pour les saluer.

- Excusez-nous de vous déranger dans votre travail,

critèrent les momies depuis la rive, mais notre groupe  
cherche l'auteur des notes portées par le vent.




Emballés par la proposition des chemans  
et excités à l'idée de pagayer  
comme des aventuriers  
à la télé,  
les momics et les lamas empoignèrent  
leur courage  
à deux mains  
et se jetèrent  
à l'eau.

Mais la marée  
prit ses jambes  
à son cou  
et les notes en profitèrent  
pour mettre  
les voiles.

- Eh bien pour le trouver,  
répondirent les chemans,  
il faudra chevaucher la marée.  
Depuis quelques semaines, elle nous livre  
chaque matin des hectolitres de notes naufragées.

Mais toutes ces bouteilles alimentent les embouteillages du fleuve  
et coincent les âmes naviguant sur nos eaux.  
Pour aider ces esprits dans leur migration, nous devons absolument déboucher  
le courant pour que le fleuve reprenne son écoulement.  
Alors, si vous êtes d'accord,  
montez dans notre embarcation et nous vous assisterons  
dans votre exploration.



Et dégustant  
les soubresauts d'adrénaline,  
les voyageurs  
sondèrent le Fleuve Jaune,  
retournèrent la Mer Rouge,  
explorèrent les lagunes de long  
en large,  
assaisonnèrent  
les lacs salés,  
ranimèrent la Mer Morte,  
ramèrent dans les  
sables mouvants,  
caressèrent les balcines  
tout au fond  
de  
l'océan,

percutèrent une épave  
et s'échouèrent sur les plages  
d'un nouveau continent.  
Mais ceci ne ralentit pas  
pour autant  
le train  
des notes  
qui s'éleva en altitude  
et obligea la troupe  
à entreprendre  
alors  
l'ascension  
de la Cordillère des nuages.

